

APPEL À COMMUNICATIONS SPÉCIFIQUE DE L'ATELIER

« LA QUESTION AGRAIRE ET LES GRANDES CRISES (AGRICULTURE, ALIMENTATION, PAYSANNERIES) »

1. ORGANISATION GÉNÉRALE

Comme exposé dans la présentation générale du colloque (*voir les informations détaillées sur le site [Recherche & Régulation](#)*), les organisateurs ont particulièrement souhaité soutenir des dynamiques de recherche collective sur des enjeux économiques émergents ou critiques, questionnant en retour les pratiques et les outils du chercheur en économie. Dans ce but, le comité scientifique a sélectionné une vingtaine de propositions d'ateliers – dont celui-ci.

Cet appel spécifique permet donc de soumettre une proposition de communication dans le cadre de cet atelier (*sinon, voir sur notre site pour soumettre une proposition en varia ou pour un autre atelier*).

Les propositions de communication seront examinées par les responsables d'atelier et par le comité scientifique selon le calendrier ci-dessous. Elles devront parvenir aux responsables d'atelier selon les modalités suivantes :

CALENDRIER ET CONTRAINTES FORMELLES.

ÉCHÉANCE	DATE LIMITE
Propositions de communication 500 mots environ +10 références bibliographiques maximum (langues de travail : français, anglais)	1^{er} novembre 2014. Réponse du comité scientifique : 15 décembre 2014.
Communications dans leur format définitif (ateliers varia et spéciaux). - 8 000 mots maximum environ, sauf cas particulier. - communications « état des savoirs » : 2 500 mots + 15 références bibliographiques maximum.	30 avril 2015
Colloque : 10-12 juin 2015 (Paris)	

NATURE DES CONTRIBUTIONS. La nature des contributions que l'on peut proposer est libre, mais doit afficher un positionnement clair, d'ordre épistémologique ou théorique, conceptuel ou empirique, de type survey ou programmatique.

Seront aussi recevables des propositions de communication du type « état des savoirs » sur un domaine spécifique – méthode ou terrain.¹

Par ailleurs, des communications pourront être sélectionnées pour différents débouchés éditoriaux (revues à comité de lecture, ouvrages, actes) que les organisateurs préciseront avant le colloque.

2. RESPONSABLES DE L'ATELIER

- Gilles ALLAIRE (INRA)
- Benoît DAVIRON (CIRAD)
- Jean-Marc TOUZARD (INRA)
- Aurélie TROUVÉ (AgroParisTech)

3. ORIENTATIONS SCIENTIFIQUES DE L'ATELIER

La notion de crise est souvent utilisée en agriculture pour désigner différents types de problèmes, économiques (crises sectorielles à répétition), locaux

¹ Attention, pour ce type de communication « état des savoirs », la communication finale devra respecter certaines contraintes formelles (*cf. tableau supra*).

(plutôt des crises sociales, plus ou moins liées à la « modernisation » ou à la « globalisation »), crises professionnelles (identité) ou politiques. De même, il y a de bien différents types de « crises alimentaires ». Par ailleurs les crises économiques de façon plus générale ont des relations (de causes ou d'effets) avec les paysanneries, l'agriculture et l'alimentation.

L'objectif de l'atelier est de clarifier ces différentes utilisations de la notion de crise et en particulier la **place de l'agriculture dans les grandes crises du capitalisme depuis la fin du XIX^e siècle**. On considère ici l'agriculture sous l'angle de la « question agraire », c'est-à-dire à la fois les questions économiques et politiques (question paysanne, sécurité alimentaire...). Il ne s'agit pas de se limiter à l'agriculture française ou à des trajectoires nationales, mais plutôt d'éclairer la question générale à partir d'analyses globales et comparatives ou portant sur des cas particuliers qui peuvent être sectoriels, nationaux ou portant sur un aspect de la question.

La proposition vise à couvrir des questions peu traitées, du moins du point de vue de la TR : quelles sont les formes spécifiques que prennent les grandes crises dans l'agriculture ? Quel rôle joue l'agriculture dans le déclenchement des grandes crises ?

Par exemple :

- Analyser et distinguer et rapprocher, dans une perspective de long terme, d'une part les *crises spécifiques* (crises locales et sectorielles de modernisation, « crises » écologiques...) qui s'inscrivent dans les trajectoires de « modernisation » de l'agriculture et d'autre part la relation de la question agricole et paysanne avec les *grandes crises*. Ainsi, le rôle de la crise des marchés agricoles dans le déclenchement de la crise des années 1930 a fait l'objet de beaucoup de débats aux Etats-Unis.
- Si l'agriculture du fordisme a été assez largement analysée, ce n'est pas le cas de l'agriculture *dans le contexte du régime d'accumulation tiré par la finance*. Quels sont dans ce domaine les différents aspects de la financiarisation et comment s'inscrivent-ils dans les transformations de l'agriculture ? Quelles implications sur la question de la sécurité alimentaire ?
- La « crise agricole » et la crise « alimentaire » de 2007-2008 liées à la crise financière ont fait l'objet d'un certain nombre de travaux empiriques, mais une analyse synthétique, resituée dans la perspective de la TR, reste à faire. Autrement peut-on interpréter la flambée des prix 2007/2008 comme une manifestation de la crise financière ?

POUR SOUMETTRE VOTRE PROPOSITION

Les propositions de communication sont à envoyer aux responsables de l'atelier (allaire@toulouse.inra.fr ; benoit.daviron@cirad.fr ; aurelie.trouve@agroparistech.fr ; touzard@supagro.inra.fr) avec copie aux organisateurs (rr2015@upmf-grenoble.fr).

GUIDE DE PRÉSENTATION

1. PROPOSITION DE COMMUNICATION

Pour être étudiée, une proposition de communication devra être présentée dans un document au format traitement de texte présentant les informations suivantes :

Première page : titre de la communication + statut et coordonnées professionnelles de l'auteur (en cas d'auteurs multiples : mettre en premier et en gras le correspondant).

Deuxième page : résumé en français et en anglais (10 lignes maximum et 5 mots-clés)

Troisième et quatrième page :

— une synthèse présentant le plan détaillé prévu et permettant de répondre aux questions suivantes (sélectionner selon la nature de la communication) : Quelle est la question de départ posée ? Quelle idée-force ou quelle thèse est défendue ? Quelle problématique est mobilisée (et les éléments théoriques ou conceptuels sur lesquels elle s'appuie) ? Quel état de l'art ? Quelle méthodologie est suivie (dans le cas d'une communication s'appuyant sur une enquête) ? **500 mots maximum**.

— bibliographie indiquant les références fondamentales qui guideront l'auteur (**10 références maximum**)

Les intentions de communications seront évaluées selon la procédure habituelle dite « en double aveugle » par le comité scientifique.

2. TEXTE FINAL DE LA COMMUNICATION ACCEPTÉE

Le texte définitif devra être envoyé selon le calendrier indiqué *supra*, dans un fichier numérique au format traitement de texte (Arial corps 10, interlignage continu ; marges 2,5 cm).

Première page : titre de la communication + statut et coordonnées professionnelles de l'auteur (en cas d'auteurs multiples : mettre en premier et en gras le correspondant).

Deuxième page : résumé en français et en anglais (10 lignes maximum et 5 mots-clés)

Texte (8 000 mots maximum) .

Les communications présentées pourront ensuite faire l'objet d'une évaluation, après le colloque, en vue de la publication dans une revue à comité de lecture ou un ouvrage collectif.